

# Étude biologique de Melampsora Lini

Autor(en): **Buchheim, Alexandre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **41 (1916)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742632>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ÉTUDE BIOLOGIQUE  
DE  
MELAMPSORA LINI

PAR

Alexandre BUCHHEIM <sup>(1)</sup>

---

Vers la fin d'avril 1915, j'ai trouvé sur le Laubegg (13-1400 m. altitude) près du lac de Walenstadt des rameaux morts de *Linum alpinum* datant de l'année précédente et portant des amas de téléospores de *Melampsora Lini*. Ces amas étaient de couleur brun-jaune et formaient sur les feuilles mortes et hivernées de petites pustules. Contrairement à ce qui se passe chez *Linum catharticum* L., *L. usitatissimum* L. et *L. strictum* L. les amas ne se montraient que par places sur l'axe du rameau. A la base des tiges sèches se trouvaient encore quelques feuilles hivernées et encore vertes sur lesquelles je vis aussi des téléospores. De plus, à la suite d'un examen minutieux de la station, mon attention fut attirée par le fait que, outre les téléospores, il y avait, le 22 avril, des amas d'urédos sur des feuilles vertes.

Le croquis de la page suivante (Fig. 1) rend plus exactement compte de l'état des choses.

Les urédos se trouvant à proximité immédiate des feuilles où sont les amas de téléospores, on serait tenté de supposer que les urédos proviennent directement d'une infection par les téléospores voisines. Mais cette supposition est contredite par notre observation selon laquelle, après une infection normale par les téléospores il vient non pas des urédos, mais des

<sup>1)</sup> Etude faite à l'institut botanique de Berne.

pycnides puis le cœoma, et il n'est pas probable qu'une modification de ce développement se soit produite dans cette station.

Une seconde possibilité que l'on pourrait admettre pour expliquer cette présence simultanée de téléutospores et d'urédos en formation, serait celle-ci : le mycélium produisant les téléutospores pénétrant la plante entière, pourrait donner naissance dans les diverses feuilles d'un même jet, soit à des urédos, soit à des téléutospores. Je n'ai cependant pas pu découvrir l'existence d'un mycélium dans les jets (la portion de rameau située entre *u* et *t* du dessin a servi à faire la recherche attentive de ce mycélium).

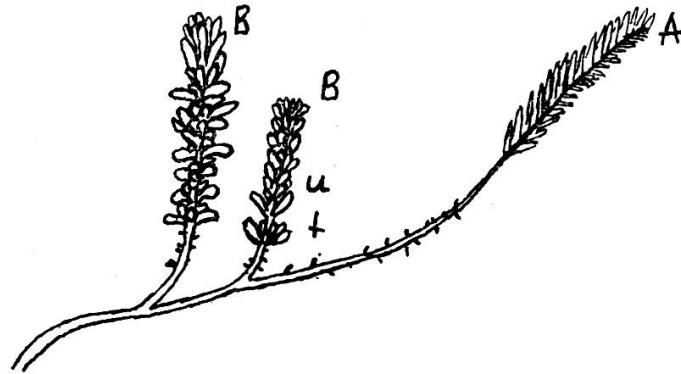


FIG. 1. — Dessiné le 27 avril d'après nature.

A. Rameau de l'automne, mort. B. Rameau frais en voie de développement.  
u. Amas d'urédos. t. amas de téléutospores.

Il ne reste plus qu'une troisième possibilité pouvant expliquer la naissance d'urédos au printemps : c'est d'admettre que l'infection des feuilles urédosporées au printemps s'est faite en automne déjà. Nous aurions alors affaire ici à un mycélium local, hivernant dans la plante, et produisant au printemps des urédospores, comme l'admet M. Tréboux <sup>(1)</sup> pour *Melampsora Lini* sur *Linum usitatissimum*. Cependant, la possibilité d'avoir affaire là à des urédospores hivernantes ne doit pas non plus être tout à fait rejetée.

Après ces courtes remarques concernant les possibilités d'hivernation de *Melampsora Lini* sur *Linum alpinum* L.,

<sup>1)</sup> O. Tréboux, Ueberwinterung vermittelt Mycel bei einigen parasitischen Pilzen. *Mycologisches Zentralblatt*. Bd. V, 1915 p. 125.

j'aimerais donner quelques résultats de mes essais d'infection avec téléospores de *Melampsora Lini* sur *Linum alpinum*. J'ai entrepris ces essais dans l'intention de compléter mes travaux précédents<sup>(1)</sup> faits avec des urédospores de *Melampsora Lini* sur quelques espèces de *Linum*. Ces travaux m'avaient montré la grande spécialisation que présente cette espèce.

Le matériel téléosporifère récolté en avril sur le Laubegg, donnant une abondante germination sur le porte-objet, se trouvait excellent pour les infections. On trouvera dans ce qui suit les résultats de mes essais.

## ESSAI I

Matériel : Téléospores de *Melampsora Lini* sur *Linum alpinum* L du Laubegg, récolté le 22 avril 1915.

Plantes en essai :			Provenance :
N° 1.	<i>Linum alpinum</i>	}	Exempl. provenant du Laubegg en 1914 et hivernés en pots
» 2.	— —		
» 3.	— <i>tenuifolium</i>		
» 4.	— —		
» 5.	— <i>alpinum</i>		
» 6.	— —		
» 7.	— <i>austriacum</i>		H. Correvon, Genève (1915)
» 8.	— —		
» 9.	— <i>sibiricum</i>		
» 10.	— —		
» 11.	— <i>perenne</i>		

Les amas de téléospores utilisés pour ces infections étaient d'abord ramollis par un séjour de 3-4 heures dans l'eau, puis déposés au moyen de brucelles sur les jeunes rameaux des plantes de *Linum*. L'essai a été commencé le 29 avril. Un contrôle à la loupe des places soumises à l'infection eut lieu deux jours plus tard. Sur chaque plante je pus constater à une ou à plusieurs places la présence de basidiospores projetées sous forme d'une poussière brun-jaune.

<sup>1)</sup> A. Buchheim, Zur Biologie von *Melampsora Lini*. *Berichte der deutschen botanischen Gesellschaft*. Jahrgang 1915, Band XXXIII, p. 73-75.

Le résultat de ce premier essai fut le suivant :

- N° 2. *Linum alpinum*, présente le 12 mai des pycnides sur tige et feuilles ; le 14 mai, de nombreuses pycnides et le 17 mai le cæoma (infection réussie).
- N° 8. *Linum austriacum*, présente le 11 mai des pycnides sur beaucoup de feuilles, surtout à leur face supérieure ; le 17 mai, cæoma (très belle infection).
- N° 10. *Linum sibiricum*, le 12 mai, pycnides à quatre endroits, le 21 mai, cæoma (infection légère).
- N° 5 et 6. *Linum alpinum*. Les plantes fraîchement transplantées étaient malades ; les jeunes pousses ont péri prématurément.
- N° 3. *Linum tenuifolium*, a péri pendant la durée de l'essai.

#### ESSAI II

Matériel : Téléospores de *Melampsora Lini* sur *Linum alpinum* L., récolté sur le Laubegg le 22 avril 1915.

Plantes en essai :		Provenance :
N° 1.	<i>Linum alpinum</i>	Exempl. hiverné du Laubegg (1914)
» 2.	— —	
» 3.	— <i>austriacum</i>	H. Correvon, Genève (1915)
» 4.	— <i>perenne</i>	
» 5.	— <i>catharticum</i>	Gunten, lac de Thoue (1915)
» 6.	— —	
» 7.	— <i>usitatissimum</i>	De graines
» 8.	— —	
» 9.	— <i>sibiricum</i>	H. Correvon, Genève (1915)
» 10.	— <i>perenne</i>	
» 11.	— <i>tenuifolium</i>	

L'essai fut mis en train le 17 mai. La germination des spores sur le porte-objet était bonne.

J'ai obtenu les résultats suivants :

- N° 1. *Linum alpinum*, le 28 mai, pycnides sur nombreuses feuilles ; le 10 juin, cæoma sur beaucoup de feuilles.
- N° 4. *Linum perenne*, le 1 juin, pycnides (seulement à une place).

En se basant sur ces deux essais on peut établir que les téléospores du *Melampsora* sur *Linum alpinum* L. infectent avec succès les espèces de *Linum* suivants :

*Linum alpinum*                      *Linum sibiricum*  
*Linum austriacum*                *Linum perenne*

Ces quatre espèces appartiennent au groupe du *Linum perenne*. Il serait donc opportun de nommer le parasite du *Linum alpinum* « *Melampsora Lini f. perenni* ». En se basant sur ce que nous venons de voir et sur de précédents essais (Palm) <sup>(1)</sup>, (Körnicke) <sup>(2)</sup> et les miens on pourrait établir dans le *Melampsora Lini* les formes suivantes :

1° *Melampsora liniperda* (Körnicke) Palm sur *L. usitatissimum* L.;

2° *Melampsora Lini f. perenni* sur *Linum alpinum* L., *austriacum* L. et *sibiricum* DC.;

3° *Melampsora Lini f. cathartici* sur *Linum catharticum* L.;

4° *Melampsora Lini f. tenuifolii* sur *Linum tenuifolium* L.;

5° *Melampsora Lini f. stricti* sur *Linum strictum* L.

Cette division apparaît d'autant plus justifiée que les mesures de longueur des urédospores ont aussi donné quelques différences. Le tableau suivant donne le résultat de ces mesures, les spores étant réparties selon que leur longueur atteint tel ou tel intervalle séparant les divisions du micromètre.

Divisions micrométriques . . . . .		5	6	7	8	9	10	11	12
Nombre des spores mesurées	Forme du <i>L. catharticum</i> . . . . .		6	57	35	2	—	—	—
	» <i>L. alpinum</i> . . . . .		—	1	20	55	22	2	—
	» <i>L. tenuifolium</i> . . . . .		—	3	18	37	29	11	2
	» <i>L. strictum</i> . . . . .		—	1	17	42	34	4	2

La fig. 2 fait mieux comprendre ce rapport.

Quant aux différences qui pourraient exister entre les téléutospores, je n'ai pas pu jusqu'à maintenant obtenir de résultat tangible. La longueur des téléutospores oscille entre 50 et 80  $\mu$  et elle dépend beaucoup de la position que la spore occupe dans

<sup>1)</sup> B. Palm, Nya bidrag till Stockholmstraktens Swampflora. *Svensk botanisk tidskrift*. Bd. 4, 1910.

<sup>2)</sup> Körnicke in Verhandlungen des naturhistorischen Vereins der preussischen Rheinlande. Bd. 31, 1874.

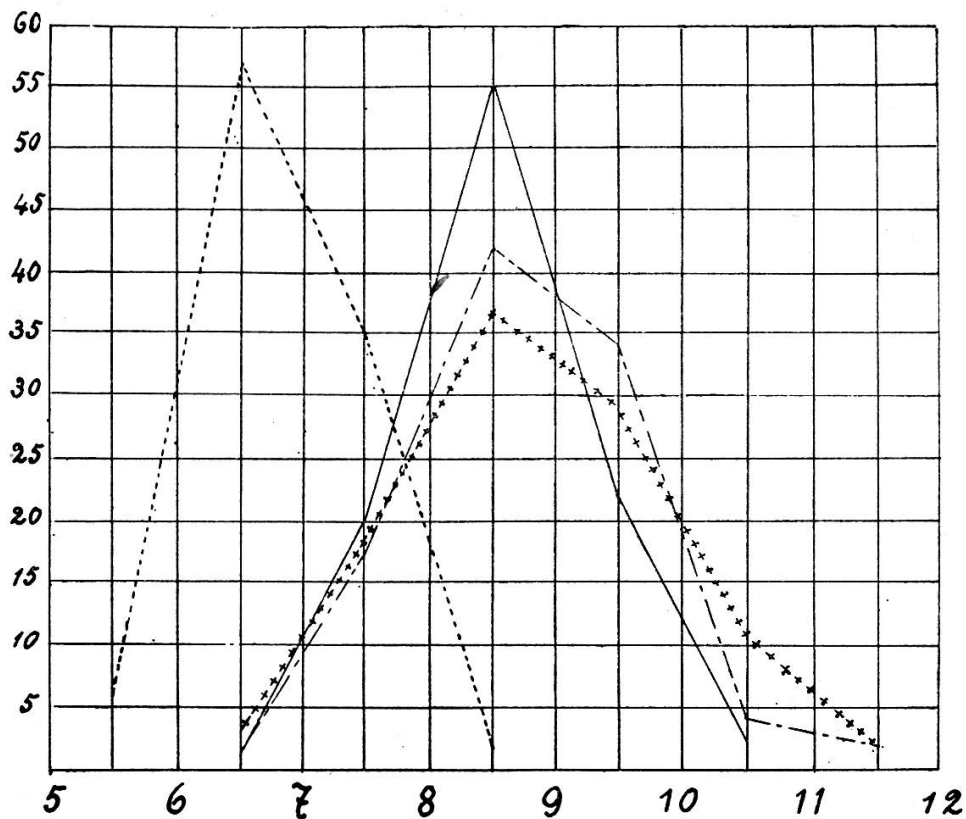


FIG. 2. — Répartition des urédospores de *Melampora Lini* d'après leur longueur.

----- forme du *Linum catharticum*      - - - - - forme du *Linum strictum* ;  
 ———— forme du *Linum alpinum*      + + + + + forme du *Linum tenuifolium*

Les ordonnées donnent le nombre des spores mesurées; les abscisses représentent les divisions micrométriques entre lesquelles se répartissent les spores mesurées. L'intervalle entre deux divisions vaut 2,56  $\mu$ .

l'amas; celles qui sont sur le pourtour sont notablement plus courtes. Il semble aussi que la situation de l'amas de téleospores, sur la tige ou sur les feuilles, influe sur la dimension des spores.